3 QUESTIONS À

Nicolas Pajot

*Membre du bureau Unitis**

Pourquoi créer un référentiel naturel/bio pour les ingrédients ?
Pour nous, syndicat d'ingrédients, la certification des produits finis ne suffit pas : en tant que fournisseurs de matières premières, nous ne disposons que de certificats de conformité (déclaratifs et payants) publiés par les organismes certificateurs. Or tous (en Europe et aux Etats-Unis) ont leur propre référentiel, ce qui nous oblige à dupliquer les dossiers et les paiements. De plus, on arrive parfois à des aberrations : deux ingrédients similaires (la gomme de guar et l'amidon, qui ont la même origine végétale et le même process) ont obtenu une réponse opposée ! Cela pose des problèmes commerciaux et de formulation.

Que proposez-vous ?
Nous ne cherchons pas à prendre parti pour tel ou tel référentiel. Nous voulons simplement que tout le monde parle le même langage : il ne s'agit pas de dicter des pourcentages, mais de caractériser des matières premières de façon uniforme et internationale. Nous avons établi quatre classes : bio/d'origine bio/naturel/d'origine naturelle. Ensuite, aux clients et aux certificateurs de décider lesquels ils choisiront.

Où en êtes-vous ?
Nous avons eu des contacts avec Cosmos et NaTrue mais ils n'ont pas souhaité intégrer notre référentiel. Unitis s'est rapproché du Colipa, qui soutient notre projet et s'est lui-même mis en contact avec l'Iso. Depuis un an, Unitis participe donc à différents groupes de travail (Iso, Colipa et Afnor), même si le calendrier n'est pas encore arrêté.

CLAIRE THÉVENIN

* *Association européenne de fabricants d'ingrédients naturels (50 membres).*